

**Travail éducatif à la maison : Lien comparatif des pratiques d'accompagnement parentales des élèves des écoles primaires publiques et privées du District d'Abidjan en contexte populaire.**

**Educational work at home: Comparative link between parenting practices for pupils in public and private primary schools in the Abidjan District in a popular context.**

Kouadio Kouamé Armel<sup>1</sup>, Docteur en Sciences de l'Education - Assistant  
(Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle)  
armelkouadiokouame@yahoo.fr

Reçu	20-01-2020	Accepté	02-06-2020
------	------------	---------	------------

**Résumé :**

Cet article examine d'un point de vue ethnologique le lien comparatif entre les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et les performances scolaires des élèves des écoles primaires publiques et privées du District d'Abidjan. Un échantillon de 60 familles et de 330 élèves a été déterminé. Les résultats quantitatifs issus des analyses statistiques montrent un lien significatif avec la réussite scolaire et déconstruisent largement le mythe de la « démission » éducative des parents des milieux populaires. De plus, ces résultats révèlent que les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires diffèrent d'un établissement à un autre à savoir de l'école primaire publique à l'école primaire privée. Cette différenciation montre des familles profondément « travaillées » par les enjeux scolaires et que des intérêts psychologiques et sociologiques orientent leurs pratiques quotidiennes dans le sens d'une grande conformité aux attentes scolaires.

**Mots clés :** élève du primaire, lien comparatif, parents des milieux populaires, performances scolaires, Travail éducatif.

**Abstract :**

This article examines from an ethnological point of view the comparative link between the support practices of parents from working-class backgrounds in monitoring school work at home and the academic performance of pupils in public and private primary schools in the District of Abidjan. A sample of 60 families and 330 students was determined. The quantitative results from the statistical analyzes show a significant link with academic success and largely deconstruct the myth of the educational "resignation" of parents from working-class backgrounds. Furthermore, these results reveal that the support practices of parents from working-class backgrounds differ from one establishment to another, namely from public primary school to private primary school. This differentiation shows families deeply "worked" by school issues and that psychological and sociological interests orient their daily practices in the direction of a great conformity with educational expectations.

**Keywords :** primary school pupil, comparative link, parents from working-class backgrounds, school performance, Educational work.

---

<sup>1</sup>Auteur correspondant

## **I – Introduction : Quelques considérations théoriques**

Dans le champ de la scolarité, depuis qu'a été mise à jour l'influence de l'environnement familial sur la réussite scolaire, la question de l'engagement parental a retenu l'attention des chercheurs. La traditionnelle division du travail entre l'école et la famille a été reconsidérée et a conduit à accorder une place centrale aux formes d'engagement des parents dans la scolarité de l'enfant. La collaboration école – famille et plus spécifiquement l'implication des parents dans le travail éducatif à la maison, plus souvent appelé devoirs de maison, est largement reconnue pour favoriser la réussite scolaire (Archambault et Makombo, 2013 ; Larivée, 2012 ; Thin, 2009 ; Van Zanten, 2009 ; Jeynes, 2005). La littérature sociologique a largement mis en évidence le lien étroit qui existe entre origine sociale d'un individu, ses chances de bien réussir scolairement et les pratiques culturelles développées au sein de la famille. Pour expliquer l'origine de l'échec scolaire connu par les familles populaires, les sociologues de l'éducation ont évoqué la distance culturelle, l'écart culturel qui existe entre la famille et l'école. (Lahire 1998 p. 105) recourt à une métaphore économique pour rendre compte du phénomène : « les produits » engendrés dans le cadre du « marché familial » n'ont aucune valeur une fois placés sur le « marché scolaire ». L'enfant entre sur le « marché scolaire » avec des « produits » totalement dépourvus de « valeurs ». En ce sens, l'école dépossède les familles les plus éloignées du monde scolaire et disposant de peu d'héritage culturel rentable d'un point de vue académique, du pouvoir d'infléchir le destin scolaire et à fortiori professionnel des élèves.

Le rapport au travail scolaire à la maison pour ces familles relèverait de la « dépendance, de la soumission voire de la domination symbolique » (Périer, 2007 a ; b). La question du travail hors la classe des élèves constitue donc une voie d'étude privilégiée de la mobilisation scolaire des familles et, particulièrement de celles des familles populaires. En effet, contrairement aux choix d'orientation ou d'établissement qui requièrent une bonne connaissance des arcanes du système éducatif (Mc Andrew et Coll, 2015 ; Pagani et Parent, 2015 ; Van Zanten, 2001 ; Barou, 2004), le suivi des devoirs constitue un moyen d'action relativement accessible pour les parents, dès lors que ceux-ci disposent au moins d'une scolarité de base et d'une certaine maîtrise du français écrit (Kakpo, 2012 ; Lafortune, 2012 ; Kanouté et Lafortune, 2010). Selon les travaux de (Thin, 2010), la proportion des mères qui aident leurs enfants au moment des devoirs est considérable et que celle-ci varie quasiment en fonction du milieu social. (Kabasele -Ntumba, 2015) affirme que les parents des milieux populaires sont deux fois plus nombreux que les parents « aisés » à penser qu'il faut éviter de déranger les enseignants même s'ils admettent l'importance des contacts avec l'école. En dépit de tout l'intérêt qu'elle présente, la question du travail éducatif à la maison, au niveau des travaux antérieurs se proposent d'une manière ou d'une autre d'éclairer les raisons du « différent » qui opère entre l'école et les familles populaires (Tardif-Grenier et Archambault, 2016 ; Périer, 2005 ; Délay, 2011). Ces travaux montrent que les familles, les plus éloignées de l'univers scolaire et les plus disqualifiées sur le plan socioculturel adoptent fréquemment une posture de « retrait » par rapport aux devoirs et, inversement, que celles qui ont été davantage scolarisées et éprouvent un moindre sentiment d'incompétence s'y investissent souvent pleinement, voire « surinvestissent » la question des devoirs. Au-delà de la polarisation entre posture de retrait et de surinvestissement, aucune de ces recherches ne nous permet véritablement d'opérer une plongée dans le quotidien de la mobilisation pédagogique des parents des milieux populaires en terme de pratiques d'accompagnement parentales. A cet égard, il est frappant de constater que les devoirs de maison qui occupent pourtant si couramment enfants et parents n'ont encore quasiment jamais fait l'objet d'observation en milieu populaire en Côte d'Ivoire. Si le travail scolaire à domicile ou les devoirs de maison constitue une dimension importante de l'investissement parental, la question principale qui se

dégage est la suivante : quelles relations les parents des milieux populaires construisent-ils avec le travail scolaire à la maison ? Autrement, comment comptent-ils s'engager autour des devoirs de maison et des enjeux d'apprentissage en vue de la réussite scolaire de leurs enfants ? Quels intérêts et quelles motivations soutiennent leurs pratiques d'accompagnement dans le suivi du travail scolaire à la maison ? Plus précisément, existe-t-il une différence entre les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison tant à l'école primaire publique qu'à l'école primaire privée ? Il s'agit d'étudier de manière systématique les rapports qu'entretiennent logiques pédagogiques scolaires et logiques pédagogiques familiales en milieux populaires en terme de pratiques d'accompagnement à l'effet de déceler les modes d'action mises en œuvre au sein des familles populaires et de rendre compte des intérêts et motivations que celles-ci entretiennent avec les attentes de l'institution scolaire autour des apprentissages à la maison en vue de la réussite scolaire de leurs enfants.

Cette étude poursuit deux objectifs majeurs :

- Décrire le lien comparatif des pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison des élèves de l'école primaire publique à l'école primaire privée.
- Etablir la correspondance de façon comparative entre les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et les performances scolaires des élèves des écoles primaires.

L'hypothèse générale qui se dégage est la suivante : il existe un lien qui diffère entre les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et les performances scolaires des élèves de l'école primaire publique à l'école primaire privée.

Au terme des évaluations trimestrielles de vérification des connaissances, les élèves ayant obtenu une moyenne de 10 et plus sont considérés comme ayant obtenu une bonne performance scolaire.

## **II – Méthodologie**

### **1 – Site et participants à l'enquête**

L'enquête s'est déroulée au niveau du District d'Abidjan qui présente une carte scolaire imposante, riche et variée regroupant les quatre grandes directions régionales de l'éducation nationale pour un total de 1842 écoles primaires dont 1029 de l'école primaire publique et 813 de l'école primaire privée (District,2018). Aussi, 24% de la population scolaire en Côte d'Ivoire réside au niveau du District d'Abidjan (primaire et secondaire) dont 18% de l'effectif provient du primaire pour 20% de la population abidjanaise (Dpes, 2018).

Cet effectif important et la diversité de la population scolaire du primaire au niveau de District d'Abidjan constitue un atout qualitatif et quantitatif important pour notre étude. Nous avons choisi de mener notre enquête au niveau du cycle primaire car selon la Dpes (2018), ce cycle accueille le plus grand nombre d'élèves en Côte d'Ivoire (2.080.797) dont près du 1/3 provient du District d'Abidjan (893597).

Le choix des répondants a été effectué par un choix volontaire en tenant compte des critères de représentativité de l'échantillon. Ainsi, nous avons fait le choix de 330 élèves des classes de CE2, CMI et CM2 des écoles primaires publiques (180 élèves) et privées (150 élèves) pour des raisons d'accessibilité aux informations recherchées. Un choix de 60 familles des classes populaires pour l'échantillon des parents à raison de 30 familles par type d'établissement sans distinction de sexe, de race, d'ethnie, de nationalité des couches des milieux populaires résidants sur l'espace du district d'Abidjan a été opéré à l'effet d'étudier

le lien comparatif qui existe entre les pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et les performances scolaires des élèves des écoles primaires publiques et privées dans le contexte spécifique du district d'Abidjan. Dans notre étude, les familles populaires sont celles qui sont défavorisées culturellement d'un point de vue de l'instruction (familles bénéficiant toutes d'un capital qui prend, au moins, la forme d'une scolarisation primaire et d'une maîtrise, au moins orale de la langue française), mais pas forcément au niveau financier. Ainsi, dans la présente étude, les familles populaires regroupent les employés, les ouvriers, les commerçants et les hommes de métiers en opposition aux classes aisées, bourgeoises qui ont un niveau d'instruction élevé et rassemblent les cadres supérieurs à savoir les hauts fonctionnaires du public et du privé. En sus, il convient de préciser que les écoles primaires publiques reçoivent un nombre important d'élèves en terme d'effectif par classe contrairement aux écoles primaires privées payantes qui ont des effectifs moins importants et proposent des cours de renforcement aux élèves en dehors des heures officielles d'enseignement-apprentissage. Lesquels cours qui constituent un atout pour les élèves du primaire privé sont interdits au niveau des écoles primaires publiques en Côte d'Ivoire à cause des frais supplémentaires qu'ils engendrent au niveau du budget des familles.

L'enquête de terrain s'est déroulée sur une période de trois mois et demi allant du 15 mars 2019 au 30 juin 2019 dans les écoles primaires publiques et privées du district d'Abidjan.

## **2 – Instruments de collecte des données**

Pour la mise en œuvre de l'enquête, deux méthodes de recherche ont été utilisées : la méthode comparative et la méthode systémique. La méthode comparative permet de déceler les liens de causalité entre les facteurs générateurs des similitudes ou des différences entre les choses comparées, de marquer la spécificité d'un phénomène. Nous chercherons par cette voie à comparer les pratiques des parents des milieux populaires dans l'accompagnement du travail scolaire à la maison afin de révéler les ressemblances et les dissemblances entre les écoles primaires publiques et privées et de mieux expliquer et comprendre les performances scolaires des élèves. La systémique analyse tous les éléments d'un système dans sa globalité ainsi que les interactions dynamiques qui en découlent. La systémique dans cette étude nous aide à comprendre comment les parents des milieux populaires pourraient interagir dans une relation dynamique avec le travail scolaire à la maison pour créer les conditions d'épanouissement et de persévérance des élèves à produire de meilleures performances scolaires.

Dans cette étude, nous avons utilisé les deux techniques suivantes pour la collecte des données : le questionnaire et l'entretien. Le questionnaire a été élaboré en fonction des objectifs poursuivis. Les questions ont été construites à partir de notre question de recherche et de notre hypothèse. Ainsi, le questionnaire destiné aux élèves comporte deux parties de treize (13) items. La première partie renferme les renseignements généraux relatifs à l'identité de l'élève regroupés sous le vocable d'informations sociodémographiques. Cette partie a servi à la classification des répondants et comprend cinq (5) items portant sur le genre, le nom, l'âge, la moyenne et le statut des parents. La deuxième partie comporte huit (8) items adressés aux élèves les invitant à se prononcer sur les pratiques des parents dans l'accompagnement du travail scolaire à la maison, l'intérêt que ces derniers y accordent et les motivations qui soutendent leur action dans la réalisation des activités pédagogiques prescrits soit par l'école soit par les parents eux-mêmes. Les élèves répondent à chacun des huit (8) items à partir d'une échelle de type Likert en trois points : par exemple pour l'item (1), les parents t'aident à comprendre les leçons et à les réciter chaque soir, les élèves répondent à partir d'une échelle de type Likert en trois points « de 1 = pas du tout à 3 = beaucoup ». Pour toutes les échelles, la moyenne des scores obtenus sur chacun des items a été calculé. Plus le score est élevé plus

l'élève a une perception positive des pratiques d'accompagnement parentales dans le suivi du travail scolaire à la maison que ce soit au niveau de l'école primaire publique que de l'école primaire privée. Ces items ont permis de vérifier le lien entre les variables indépendante et dépendante en présence. Quant à l'entretien de nature semi-directif, il a été destiné aux parents des deux types d'établissements en vue de recueillir les données nécessaires pour l'étude. La première partie de l'entretien vise à recueillir des données biographiques sur l'accompagnant familial (père, mère, autre, origines sociales, parcours scolaire, migratoire, situation socio-professionnelle) ainsi que des informations sur le parcours et le niveau de l'enfant principalement concerné par l'enquête (CE2, CMI et CM2). La deuxième partie porte sur les modalités de l'accompagnant familial du travail scolaire à savoir un inventaire des ressources pédagogiques familiales : ouvrages scolaires, parascolaires, ressources informatiques a été systématiquement dressé. La troisième partie de l'entretien concerne l'arbitrage des scénarios de suivi du travail scolaire entre parent et l'élève puisqu'il permet d'aborder la question de l'accompagnement des devoirs prescrits par les enseignants ou par les parents et qui doivent permettre de faire émerger les principes sur lesquels les parents des milieux populaires s'appuient pour aider leurs enfants et améliorer leurs performances scolaires.

### **3 – Méthodes d'analyse des données**

Les données obtenues de ces techniques ont été traitées à deux niveaux : les données quantitatives ont été exprimées par le choix statistique du khi deux à travers le logiciel Excel du test statistique « ANOVA » suivi du test Tukey HSD en considérant que les variabilités sont significativement différentes pour des probabilités inférieures à 0,05 et celles relatives aux données qualitatives l'ont été à l'aide de l'analyse des discours. L'analyse qualitative a mis en relief l'approche ethnologique. Les pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison ont été observées sous l'angle culturel à savoir les pratiques parentales régulières qui influencent les productions scolaires des élèves d'une part et à savoir si le niveau d'études des parents ne constitue pas un obstacle à leur pratique de suivi d'autre part.

## **III – Résultats**

### **1 – Présentation des résultats**

Les résultats ont pour source l'enquête par questionnaire. Ils portent sur les deux points suivants : l'état des lieux au sujet des pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison des élèves de l'école primaire publique d'une part et les pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison des élèves de l'école primaire privée d'autre part.

**1-1. Rapport pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et performances scolaires des élèves de l'école primaire publique.**

Tableau 1 : Répartition des performances scolaires en fonction des pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison des élèves.

Performances Scolaires	Nature des Pratiques Parentales dans le suivi				p-value	Total
	Pratiques parentales dans le suivi du travail scolaires régulières		Absence de pratiques parentales dans le suivi du travail scolaire			
	Nombre	%	Nombre	%		
Bonnes performances scolaires	61	33,88 <sup>a</sup>	37	20,55 <sup>a</sup>	0.001	98 (54,43%)
Mauvaises performances scolaires	33	18,34 <sup>b</sup>	49	27,23 <sup>b</sup>	0.019	82 (45,57%)
Total	94	52,22	86	47,78		180

**Source : Enquête de terrain 2019**

Dans la même colonne, les pourcentages portant la même lettre ne sont pas significativement différents ( $p > 0,05$ )

Ce tableau indique que les bonnes performances scolaires sont plus élevées chez les élèves des milieux populaires de l'école primaire publique dont les parents exercent des pratiques régulières dans le suivi du travail scolaire à la maison (33,88%) que ceux dont les parents sont absents à ce niveau (20,55%), au contraire des élèves des milieux populaires dont les parents se préoccupent peu ou pas du tout du suivi du travail scolaire à la maison (27,23%) contre (18,34%) qui se préoccupent.

## 1-2. Rapport des pratiques parentales des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et performances scolaires des élèves de l'école Primaire Privée.

Tableau 2 : Répartition des performances scolaires en fonction des pratiques parentales des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison des élèves de l'école Primaire Privée

Performances Scolaires	Nature des Pratiques Parentales dans le suivi				p-value	Total
	Pratiques parentales dans le suivi du travail scolaires régulières		Absence de pratiques parentales dans le suivi du travail scolaire			
	Nombre	%	Nombre	%		
Bonnes performances scolaires	49	<b>32,67<sup>b</sup></b>	33	<b>22<sup>b</sup></b>	0.01915	82 (54,67%)
Mauvaises performances scolaires	30	<b>20<sup>a</sup></b>	38	<b>25,33<sup>a</sup></b>	0.2299	68 (45,33%)
Total	79	52,97	71	47,33		150

Source : Enquête de terrain 2019

Dans la même colonne, les pourcentages portant la même lettre ne sont pas significativement différents ( $p > 0,05$ ).

Ce tableau indique que les bonnes performances scolaires sont plus élevées chez les élèves des milieux populaires de l'école primaire privée dont les parents exercent des pratiques régulières dans le suivi du travail scolaire à la maison (32,67%) que ceux dont les parents sont absents à ce niveau (22%), au contraire des élèves des milieux populaires de l'école primaire privée dont les parents se préoccupent peu ou pas du tout (25,33%) contre (20%) qui se préoccupent.

A la lumière des données statistiques issues des tableaux descriptifs, nous pouvons affirmer que les performances scolaires des élèves des milieux populaires de l'école primaire sont fonction des pratiques des parents dans l'accompagnement du travail scolaire à la maison. Toutefois, ces pratiques diffèrent de façon spécifique d'un établissement à un autre, c'est-à-dire de l'école primaire publique à l'école primaire privée. Ainsi, au niveau de l'école primaire publique, les parents ont tendance à exercer plus des pratiques de suivi du travail scolaire à la maison (33,88%) que les parents de l'école primaire privée (32,67%).

2 - Travail éducatif à la maison et performances scolaires : interprétation des données et études des cas.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons conclure que l'hypothèse à savoir il existe un lien qui diffère entre les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et les performances scolaires des élèves de l'école primaire publique à l'école primaire privée se trouve confirmée (khi deux significatif (60,82 et 23,03) au seuil de 0.1 pour 1ddl).

Ainsi, les bonnes performances scolaires s'observent plus chez les élèves des milieux populaires dont les parents exercent des pratiques régulières dans le suivi du travail scolaire à la maison autant à l'école primaire publique qu'à l'école primaire privée (33,88% et 32,67%).

Cette proportion de parents des milieux populaires qui exercent des pratiques régulières dans l'accompagnement du travail scolaire à la maison s'explique par le fait que les parents ont une vision très favorable et confiante en école. Les pratiques parentales renvoient au soutien de l'enfant dans ses apprentissages. Ces pratiques parentales qui se caractérisent par la réalisation des devoirs à la maison deviennent un enjeu dans la réussite des enfants des milieux populaires et même dans l'harmonie familiale à travers des interactions et la communication suscitée entre parents et enfants. Les parents des milieux populaires expriment de ce fait beaucoup d'espoir dans la scolarité des enfants et de la reconnaissance à l'égard des enseignants et dans la même occasion souhaitent un niveau d'études très élevé pour leurs progénitures. Dans ce sens, voici ce que dit un participant, menuisier dont le fils Rémi est élève de CMI dans une école primaire privée : *« j'aime l'école, j'adore l'école même si une maladie a écourté ma scolarité en classe de CM2. J'étais heureux quand j'y allais. C'est ce que je dis à mon fils. J'ai même mes bulletins, il l'a vu, ils sont toujours dans un album photo chez ma mère. Je le stimule chaque jour. Je lui rabâche tous les jours la même chose : Fais tes devoirs avec amour et lis beaucoup car cela rend intelligent »*. A ce propos, Rémi affirme : *« papa dit chaque jour de lire au moins dix pages par jours et c'est ce que je fais. Pour cela, il ne cesse de me payer des livres. Aussi, fait-on ensemble les exercices que le maître donne et il m'apprend comment retenir facilement les leçons »*.

Ces propos révèlent que les parents des milieux populaires sensibilisent leurs enfants à l'importance de l'école et de l'opportunité d'ascension sociale que l'école semble leur offrir grâce au travail assidu. Cette attitude parentale confirme la tendance actuelle selon laquelle les parents des milieux populaires se sentent compétents pour réaliser avec leurs enfants ce type d'activité d'accompagnement. C'est le cas de cette participante, restauratrice de nuit dont le fils Ernest, est élève en classe de CE2 dans une école primaire publique : *« Je m'occupe de mon fils qui est en classe de CE2. J'ai laissé mon travail du soir pour pouvoir mieux suivre mon fils qui jusqu'en classe de CE1 était avec son père à l'intérieur du pays. En début d'année, sur deux semaines, j'ai remarqué que le maître ne donnait aucun travail à faire à la maison. Alors, je suis allé voir la directrice et je lui ai posé le problème. L'instituteur s'est excusé et les choses sont rentrées dans l'ordre. Des devoirs sont désormais donnés. Pour moi, une famille responsable est une famille dont au moins un des parents est présent à 17h00 pour prendre le relais des enseignants à la maison »*. Selon Ernest : *« Maman n'aime pas que j'arrive en retard à la maison à cause des devoirs de maison qu'on doit faire ensemble à partir de 18h30. Elle dit que ces devoirs qu'on fait ensemble lui permettent de savoir si je suis bien en classe. C'est pourquoi, chaque jeudi, elle va voir le maître pour comprendre des choses afin de mieux m'aider à la maison.*

Il apparaît à travers ces propos que les devoirs de maison sont un moyen pour les parents des milieux populaires de suivre la scolarité des enfants mais aussi d'être en conformité avec les prescriptions des enseignants. A ce propos, les parents des milieux populaires ont cette compréhension que l'école à elle seule ne peut pas tout et que la réussite scolaire ne se joue plus uniquement sur les bancs de l'école. Ils ont conscience que leur contribution est souhaitée. Nous pouvons nous permettre cette interprétation car les parents des milieux populaires identifient l'accompagnement parental à la maison principalement les devoirs et les leçons de maison comme étant l'un des premiers rôles et moyens d'impliquer les parents pour la réussite scolaire des élèves. Une telle présence parentale contribue à améliorer les performances scolaires des élèves. Il est vrai que les parents des milieux populaires identifient les pratiques d'accompagnement dans le suivi du travail scolaire comme étant un moyen d'implication des parents pour la réussite scolaire des élèves.

Toutefois, il importe de noter qu'il existe une différence d'un établissement à l'autre entre les pratiques des parents des milieux populaires dont les enfants sont issus de l'école primaire publique (33,88%) et les parents des milieux populaires dont les enfants sont issus de

l'école primaire privée (32,67%). Cette différence au niveau des pratiques d'accompagnement trouve son origine en des intérêts psychologiques, individuels et sociologiques qui modifient la compréhension des parents des milieux populaires dans leur rapport à l'école et orientent en conséquence leurs pratiques d'accompagnement quotidiennes dans le suivi du travail scolaire à la maison.

Ainsi, au niveau de l'école primaire publique, les parents ont tendance à exercer plus de pratiques de suivi du travail scolaire à la maison que les parents de l'école primaire privée. Cela s'explique par le fait que pour les parents de l'école primaire publique, agir plus à ce niveau, leur permet d'exercer l'autorité parentale souhaitée et de veiller à ce que les enfants ne se débarrassent pas de l'école dès qu'ils arrivent à la maison. Pour ces parents des milieux populaires dont les enfants fréquentent les écoles primaires publiques, des intérêts individuel d'une part, à savoir la réussite de leurs enfants à l'école serait une satisfaction personnelle et par ricochet, changerait le regard de la société à leur sujet et psychologique d'autre part, à savoir la peur de l'échec scolaire de leur enfant qui leur renverrait le reflet de leur propre échec scolaire, orientent leurs pratiques quotidiennes dans l'accompagnement du travail scolaire à la maison. C'est ce que confirme Vako Joseph, ferronnier, dont le fils Hermann est en classe de CE2 dans une école primaire publique : *« Il nous appartient en tant que parents d'aider nos enfants à conserver dans la mémoire ce que l'enseignant leur apprend. Voyez-vous une classe avec 50 voire 70 élèves, l'enseignant à lui seul ne peut pas avoir un suivi individualisé de chaque élève. C'est à nous les parents d'accompagner les enfants en ayant cette relation intime avec eux autour des questions des devoirs et leçons à la maison. L'intérêt, c'est l'avenir de nos enfants, de notre famille et l'avenir de la nation qu'il faut bâtir. Depuis que je me suis engagé à cela les performances scolaires de mon fils sont très convaincantes. La réussite scolaire de mon fils sera une joie personnelle pour moi et bénéfique pour notre famille »*. A ce propos, Hermann affirme : *« à cause de mes devoirs de maison, chaque soir à 17h30, papa est de retour du travail. Il me demande d'abord si le maître se porte bien. Après, on révise ensemble tout ce qu'on a fait comme leçons et exercice en classe et ensuite on fait ensemble les devoirs que le maître a donné »*.

L'analyse de ces propos indique que le temps extrascolaire consacré par les parents des milieux populaires de l'école primaire publique aux devoirs à la maison contribue aussi à transmettre aux enfants une image positive de l'école d'une part et à la formation psychologique, émotionnelle et intellectuelle d'autre part. En effet, si les parents matérialisent parfaitement le poids de la responsabilité éducative que confère aujourd'hui l'école aux familles, les devoirs matérialisent aussi l'importance considérable que revêt la scolarisation aux yeux des parents des milieux populaires de l'école publique. Dans cet esprit, les parents proposent des devoirs supplémentaires permettant ainsi de développer davantage des compétences intellectuelles de l'élève. De la sorte, l'enfant est appelé à imiter de nombreuses actions d'apprentissages qui dépassent de loin les limites de ces capacités. Grâce à l'imitation de ces actions, sous la direction des parents, l'enfant est à mesure de réaliser beaucoup plus qu'il ne réussit à le faire tout seul. L'intérêt d'une tel engagement des parents se résume à la peur de l'échec scolaire. C'est ce que confirme Kondo Denis, chef mécanicien, dont le fils patrice est en classe de CM2 dans une école primaire publique : *« j'ai peur que mon fils échoue comme moi à l'école. Pour éviter cela, je suis beaucoup regardant sur tout concernant sa scolarité. Quand patrice arrive le soir, on sort déjà son cahier de texte pour voir ce qu'il a à faire et à partir de là, il se met sur les devoirs qu'il a à faire suivi d'un exercice de plus que je lui donne par jour en tenant compte de son emploi du temps du lendemain. Après, on va voir s'il a bien fait, si ce n'est pas bien, bon, il refait, s'il ne sait pas, à ce moment-là, on l'aide automatiquement en suivant la démarche de l'enseignant. Il fait ma fierté actuellement dans le quartier à cause de ses bonnes performances »*. Patrice confirme les propos de son père : *« papa me dit de faire seul les devoirs d'abord car il veut connaître*

*mon vrai niveau. Il dit aussi que si je réussis seul à les faire, je serai fort à l'école et je ferai un travail bon que pour lui ».* Il ressort de ces propos que, les parents des milieux populaires utilisent divers types de stratégies pour répondre aux défis de la satisfaction du suivi des devoirs à la maison. Ainsi, aux aspirations élevées que les parents des classes populaires de l'école primaire publique ont pour leurs enfants, répond logiquement une forte présence dans le suivi des devoirs à la maison. Les propos de ces discours qui se rapportent aux devoirs montrent que les parents des milieux populaires de l'école primaire publique cherchent toujours principalement à susciter l'adhésion raisonnée de leurs enfants aux règles du jeu scolaire. C'est au nom de leur propre avenir, des bénéfices socioéconomiques et de leur future autonomie que les enfants sont quotidiennement encouragés à travailler. Dans ce sens, les devoirs de maison sont considérés par les parents des milieux populaires de l'école primaire publique comme un instrument de communication entre l'école et la famille. Ils considèrent l'école comme un moyen de sortir d'une certaine précarité. Contrairement aux parents de l'école primaire publique, les parents des milieux populaires de l'école primaire privée adoptent des pratiques d'accompagnement qui sont guidées par des intérêts sociologiques. Défavorisés culturellement mais pas forcément sur le plan financier, ils espèrent grâce à la réussite scolaire de leurs enfants dans les écoles primaires privées rester au contact de la haute bourgeoisie et de ce fait influencer la réalité sociale. Ces parents affirment faire confiance aux enseignants et qu'un simple contrôle des devoirs de maison suffit pour ne pas perturber les enfants dans leur apprentissage et surtout respecter la consigne de l'institution scolaire privée qui les a explicitement enjoint de se tenir à distance des devoirs dans un souci d'autonomisation des enfants. A ce sujet, Chantal Tiakoura, coiffeuse, dont ses enfants Florent et Ernest respectivement au CM1 et au CM2 dans une école primaire privée, observe : *« Je suis représentante des parents d'élève et j'aime être en lien avec les enseignants et la conseillère. Dans ma relation avec l'école, chacun respecte le domaine de l'autre mais j'aime poser beaucoup de questions parce que j'ai un niveau d'étude primaire, le CM2. De plus, il est important pour moi d'entretenir des liens particuliers avec les enseignants des enfants car je sais que c'est important pour que l'enfant soit motivé. Aussi, je cherche à comprendre les démarches des enseignants à chaque tâche demandée afin de voir ce qu'il veut travailler. Je suis d'accord avec le fait que mes enfants aient chaque semaine une poésie à apprendre puisse je connais l'importance de ce devoir pour faire travailler la mémoire. C'est important pour mes enfants qui veulent devenir juge et médecin d'avoir une bonne mémoire. Mes enfants travaillent très bien à l'école parce que ce trimestre ils ont été 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de leur classe respective ».* Aux propos de leur maman, Ernest élève en classe de CM2 affirme : *« maman aime nous prendre les vendredis soirs pour aller voir le maître pour lui demander si on a bien répondu aux questions durant toute la semaine, si on a été poli. A la maison, chaque soir, elle nous donne une poésie à réciter car elle dit que cela va nous aider au collège ».*

Ces propos ci-dessus sont révélateurs de l'importance que revêtent les devoirs de maison car c'est le seul lien que les parents des classes populaires ont pour contrôler ce que leurs enfants font à l'école. Ainsi, pour les parents des milieux populaires de l'école primaire privée, le travail éducatif à la maison est une preuve de travail qu'il faut faire pour réussir et occuper une place importante dans la société. Les propos de Brou Irène en sont révélateurs : *« J'exerce comme commerçante au marché. A cause des difficultés scolaires de mon fils Eric depuis la classe de CP2, j'ai décidé de reprendre le chemin de l'école par le concours des cours d'alphabétisation. Grâce à ces cours que je prends, je suis capable aujourd'hui de lui expliquer les leçons et les devoirs à la maison. Je ne cesse de lui dire que l'école est une bonne chose. Maintenant, depuis l'année dernière, ces performances scolaires s'améliorent et ce trimestre, il a été 10<sup>e</sup> de sa classe ».* Eric à ce propos, précise : *« maman me dit chaque jour de bien travailler à l'école et de ne pas trop me promener si je veux devenir un grand dans ce pays. A cause de cela, elle me dit de faire les devoirs que le maître*

*a donné à faire et le soir quand elle revient du marché, on révise ensemble avant que je ne parte me coucher ».*

D'une manière générale, les pratiques d'accompagnement dans le suivi des parents des milieux populaires à la maison, le contrôle du travail des enfants et l'aide apporté dans les exercices participent à la réalisation des performances de ceux-ci à l'école. Au contraire, les faibles proportions de performances scolaires (18,34% et 20%) attestent que les élèves du primaire qui ont de mauvaises performances scolaires résultent de l'absence des pratiques d'accompagnement à ce niveau des parents des milieux populaires. Ces parents se désintéressent à tout ce qui se fait à la maison : suivi, contrôle des devoirs et des leçons des enfants. Ils développent des mentalités de l'ignorance. Ainsi, pour ces parents tout ne se joue pas à l'école, car la réussite n'est pas uniquement fonction de l'école. Ils préfèrent laisser les enfants faire seuls les devoirs de maison. Par conséquent, pour les élèves qui n'arrivent pas à suivre en classe et qui à la maison sont livrés à eux-mêmes, seront dans l'impossibilité de produire de bonnes performances scolaires. Sur ce point précis, Yedo charlotte couturière, dont la fille Nina est en classe de CM1 dans une école primaire publique révèle : *« moi, j'aimerais la voir faire ce qu'elle veut faire. C'est pourquoi, je la laisse étudier seule. Mais je me suis rendu compte que cela affecte son résultat puisqu'elle reprend sa classe alors que ses amis sont au CM2 »*. Nina note aussi : *« maman me laisse étudier seule, elle me dit toujours que je suis une femme et que si je ne réussis pas à l'école, je peux faire autre chose et que ce n'est pas à l'école seulement qu'on réussit »*.

Il importe de dire à l'analyse de ces propos que le laisser-aller de certains parents des milieux populaires dans le suivi des activités scolaires à la maison conduit le plus souvent à l'échec scolaire. En outre, l'âge des parents, la situation économique précaire de certains parents des classes populaires sont susceptibles d'influencer les pratiques de suivi des parents. En effet, les parents qui se retrouvent dans un tel contexte ne peuvent avoir réellement du temps à consacrer au suivi, au contrôle et à l'aide à apporter aux enfants dans les devoirs de maison. En ce qui concerne l'âge, une participante de 48 ans sans activité réel dont le dernier fils Yohann est en classe de CM1 dans une école publique affirme : *« je sens que j'ai pris de l'âge et je sais que c'est le dernier, j'ai du mal à suivre ses activités scolaires. Cela affecte son rendement scolaire. Ce trimestre, il n'a pas eu la moyenne »*. Yohann à ce propos, confirme : *« quand j'étudie à la maison, maman dit à mes grands frères de m'aider car elle me dit qu'elle est fatiguée. Mais eux, ils passent tout le temps à crier sur moi quand je ne comprends pas quelque chose et je leur demande »*.

#### **IV – Discussion et conclusion**

Cette étude a pour but d'étudier le lien comparatif entre les pratiques d'accompagnement des parents des milieux populaires dans le suivi du travail scolaire à la maison et les performances scolaires des élèves des écoles primaires publiques et privées du District d'Abidjan. L'examen des résultats à la lumière des conclusions des travaux de certains auteurs met en relief des similitudes. Ces résultats vont dans le même sens que les études de (Doucet, Amouk, Utzshneider et Bourque ,2009) qui soutiennent que pour faciliter l'apprentissage chez les élèves, les pratiques parentales de suivi du travail scolaire à la maison doit faire partie intégrante de leur quotidien car les élèves apprennent plus facilement s'ils sont confrontés à des expériences pratiques leur permettant d'acquérir des compétences et des connaissances transférables dans leur vie de tous les jours. Les parents ont nécessairement un rôle à jouer dans l'apprentissage des élèves par le biais des compétences et des connaissances qu'ils développent. Ce sont donc les familles des milieux populaires qui parviennent à renforcer l'importance de l'école, des activités tournant autour des devoirs à la maison qui permettent l'établissement des capacités scolaires et du sentiment du succès des élèves. Deslandes (2012), affirme que selon la perception des élèves des milieux populaires, il existe

une relation positive entre les pratiques parentales dans le suivi des activités d'apprentissage à domicile et les performances scolaires et que cela était fonction des aspirations scolaires des parents. A ce sujet, nos résultats révèlent que les parents des milieux populaires de l'école primaire publique ont des aspirations élevées dans le suivi du travail scolaire à la maison que ceux des parents de l'école primaire privée (tableau 1) et (tableau 2). De sorte, les aspirations élevées des parents des milieux populaires de l'école primaire publique au-delà des intérêts individuels et psychologiques sont renforcées par le sentiment de compétence positive de ces derniers (Ma et Coll.,2015). Ils montrent que le processus d'apprentissage d'un enfant n'est pas uniquement lié aux mécanismes cognitifs mais est aussi fonction d'une dynamique émotive à savoir les attitudes et l'intérêt que manifestent les parents des milieux populaires de l'école primaire publique à l'égard de l'apprentissage et des performances scolaires. Ceci justifie qu'il existe des liens positifs entre le sentiment de compétence des parents des milieux populaires de l'école primaire publique et leur suivi quotidien des travaux scolaires à domicile. Dans ces conditions, (Larivée, 2011) relève que le sentiment de compétence de l'élève se bâtit à partir de sa performance antérieure et des rétroactions provenant des agents de socialisation que sont les parents. Les attentes et croyances des parents sont de meilleurs prédicteurs du sentiment de compétences de l'élève que ne le sont les notes accordées par les enseignants. On en déduit que les parents des classes populaires de l'école primaire publique décident de s'investir dans le suivi de leur enfant à domicile s'ils pensent posséder les compétences requises. Ainsi, ces parents des milieux populaires témoignent généralement d'une confiance raisonnable en leur compétence à encadrer les devoirs à domicile de leurs enfants et cette confiance influencera à son tour le niveau des pratiques parentales dans les activités scolaires validant ainsi la théorie du modèle écologique de la relation famille-école de (Bronfenbrenner, 1979) qui postule l'existence de quatre formes d'interconnexions entre les deux milieux : la deuxième forme du modèle, la participation indirecte a lieu lorsqu'un individu est en contact avec un microsystème par l'entremise d'une tierce personne. La participation indirecte correspond donc au lien que les parents entretiennent avec l'école par le biais de leur enfant. Ainsi, lorsque le parent discute avec son enfant de sa journée à l'école, qu'il effectue avec lui une activité éducative ou qu'il le supervise dans ses devoirs et leçons, il participe à ce que (Bronfenbrenner,1979), appelle une « activité d'apprentissage à la maison ». De sorte, le processus d'apprentissage d'un enfant n'est pas uniquement lié aux mécanismes cognitifs mais est aussi fonction d'une dynamique émotive, soit les attitudes et l'intérêt que manifestent les parents à l'égard de l'apprentissage et des performances scolaires. Cette attitude parentale confirme selon (Bronfenbrenner,1979), la tendance actuelle selon laquelle les parents des milieux populaires de l'école primaire publique se sentent compétents pour réaliser ce type d'activité d'accompagnement. On note que les modalités de prise en charge des devoirs de l'élève par les parents conditionnent le rapport à l'école. Ce qui explique la différence des pratiques d'accompagnement dans le suivi du travail scolaire à la maison des parents de l'école primaire publique et de l'école primaire privée. Ainsi, pour les parents des milieux populaires de l'école primaire privée, les devoirs à la maison facilitent pour les enfants, l'acquisition de compétences qui permettront à leurs enfants d'appartenir à la haute société puisque le suivi du travail scolaire à la maison leur permet de repérer l'endroit où les apprentissages n'ont pas été réalisés même s'ils considèrent qu'ils font confiance à l'école et aux enseignants C'est ce que précise la théorie socioconstructiviste de (Vygotski, 1985) pour expliquer cette activité de suivi parental. En effet, (Vygotski, 1986) estime que « ce que l'enfant sait faire aujourd'hui en collaboration, il saura le faire tout seul demain ». Dans cette perspective, il met l'accent sur la coopération sociale parce que celle-ci permet à l'enfant de développer plusieurs fonctions intellectuelles : l'attention volontaire, la mémoire logique, l'abstraction, l'habileté à comparer et différencier. Pour lui, l'apprentissage donne naissance, réveille et anime chez l'enfant toute une série de processus de développement interne qui à un

moment donné, ne lui sont accessibles que dans le cadre de la communication avec l'adulte qui une fois intériorisés, deviendront une conquête propre de l'enfant. Dans la même orientation, Legendre (2005) de même que Jeynes (2016), décrivent les devoirs de maison comme des travaux que l'élève doit exécuter en dehors de l'horaire régulier de l'école, habituellement à la maison, dans le but d'approfondir et de consolider des apprentissages récents ; les devoirs de maison en tant qu'activité quotidienne impliquant des interactions particulières entre les parents et les enfants, sont considérés par les parents des milieux populaires de l'école primaire privée comme un véhicule important pour développer de bonnes habitudes de travail d'une part et faciliter pour les enfants, l'acquisition de compétences réelles pour réussir socialement. (Glasman et Besson, 2004 ; Rayou, 2009), soutenant la même thèse, affirment l'intérêt que recèlent les devoirs aux yeux des parents des milieux populaires de l'école primaire privée. Pour ces auteurs, le premier intérêt, est d'abord de type cognitif puisqu'ils considèrent comme les enseignants que les devoirs sont indispensables à la fixation des apprentissages réalisés en classe. Ces parents partagent avec les enseignants la conception d'un processus d'apprentissage circulaire qui démarre en classe, lieu d'acquisition des savoirs par excellence, transite par la maison, espace de mémorisation et de consolidation, puis se clôt en classe, sous la forme d'un réinvestissement ou d'un prolongement. Le deuxième intérêt des devoirs réside, pour les parents des milieux populaires de l'école primaire privée, dans le fait qu'ils constituent à la fois une « fenêtre ouverte » sur la classe et « un levier d'action » pour tenter de peser favorablement sur la scolarité de leurs enfants. Les devoirs leur permettent aussi, plus largement, d'entretenir un lien vivant, parce que quotidiennement renouvelé, avec la scolarité de leurs enfants et de manifester à ces derniers à travers l'attention scrupuleuse qu'ils leur portent toute l'importance qu'eux-mêmes accordent à l'école. Le troisième intérêt des devoirs est qu'ils leur permettent de communiquer indirectement avec les enseignants et de leur renvoyer une image valorisée et valorisante de parents « partenaires ». Le dernier intérêt, et non des moindres, des devoirs est qu'ils contribuent à légitimer l'ordre moral familial et qu'ils participent directement, en cela, de la structuration de l'institution éducative familiale. Les prescriptions des enseignants sont particulièrement précieuses puisqu'elles permettent aux parents des milieux populaires de l'école primaire privée de structurer et de mieux contrôler le temps extrascolaire de leurs enfants. Dans cette même perspective, (Kanouté et Calvet, 2008 ; Gouvernement du Québec, 2009 ; Wilder, 2014) expliquent que les parents des milieux populaires de l'école primaire publique et privée décident de s'investir dans les devoirs de maison à domicile de leur enfant pour trois raisons : premièrement, parce qu'ils pensent qu'ils doivent s'y investir, deuxièmement, parce qu'ils croient que leur engagement aura un impact réel sur les performances scolaires de leur enfant et troisièmement, parce qu'ils perçoivent que leur investissement est attendu et souhaité par l'enfant et ou par l'école.

Il ressort de tout ceci que, le poids considérable qu'a pris la scolarisation, sous l'effet de l'évolution des besoins sociaux de formation et de dégradation continue du marché de l'emploi, a conduit les parents des milieux populaires à développer un nouveau type de rapport à l'école et a fait peu à peu s'estomper les différences selon appartenance sociale (Terrail, 1997a-b). En effet, le suivi des apprentissages permet d'évaluer l'évolution de l'enfant et de veiller sur son bon cheminement scolaire. Dans le cas où celui-ci éprouve des difficultés, il est alors possible de prendre les démarches qui s'imposent. L'accompagnement du travail scolaire des enfants à la maison est au cœur de la mobilisation scolaire des parents des milieux populaires qui sous l'effet de la circulation des devoirs transforment leur foyer en une véritable « institution de sous-traitance pédagogique » (Kakpo, 2012 ; Jeynes, 2015). Les parents des milieux populaires ont profondément intégré les enjeux scolaires et aspirent à voir leurs enfants s'affranchir des métiers d'exécution et tous sont conscients du rôle important

que revête le suivi des apprentissages dans « le modelage des trajectoires sociales » (Kakpo, 2012).

Les conclusions de ces travaux confirment les résultats de notre étude qui établissent un lien comparatif significatif entre les pratiques des parents des milieux populaires dans le suivi des apprentissages scolaires à la maison et les performances scolaires des élèves des écoles primaires publiques et privées du District d'Abidjan. Ces résultats établissent une différence entre les pratiques d'accompagnement du suivi du travail scolaire à la maison des parents de l'école primaire publique à l'école primaire privée. Des motivations individuelles, psychologiques et sociologiques expliquent cet état de fait et déconstruisent largement le mythe de la « démission » éducative des parents des milieux populaires (Lahire, 1998 ; Gouvernement du Québec, 2008 ; Poullaouec, 2010 ; Delay, 2011). Ces conclusions montrent des familles profondément « travaillées » par les enjeux scolaires, qui développent des comportements et attitudes stratégiques et s'efforcent d'orienter leurs pratiques éducatives dans le sens d'une plus grande conformité aux attendus scolaires c'est-à-dire moins de dissonances entre logiques pédagogiques scolaires et logiques pédagogiques familiales en milieux populaires. Il est donc nécessaire de penser, consolider et développer des dispositifs dans, mais surtout en dehors des établissements en proximité avec ces familles. Ceci permettrait d'une part aux parents des milieux populaires de construire davantage de compétences qui favoriseraient une entrée plus facile dans le dialogue avec les enseignants et d'autre part, une réponse à l'ouverture pratiquée par les établissements scolaires sur ce qui est commun : la promotion scolaire et sociale de l'élève. C'est pourquoi, les résultats présentés dans cette étude peuvent favoriser la mise en œuvre d'une politique plus efficace d'accompagnement du travail scolaire à la maison à l'école élémentaire en Côte d'Ivoire.

### **Bibliographie**

1. Archambault, I. et Vandenbossche-Makombo, J. (2013). Validation de l'échelle des dimensions de l'engagement scolaire (EDES) chez les élèves du primaire. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne des sciences du comportement*, 46(2), p. 275-288.
2. Brofenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Havard: Havard University Press.
3. Barou, J. (2004). Extension des stratégies de contournement. In *Diversité, Ville-Ecole-Intégration*, 139, p. 143-148.
4. Delay, C. (2011). *Les classes populaires à l'école. La rencontre ambivalente entre deux cultures à légitimité inégale*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
5. Deslandes, R. (2012). Un modèle du développement humain au service de la réussite éducative du jeune. Vers un modèle intégrateur des facteurs et processus de la collaboration école-famille. *Développement humain, handicap et changement social*, 20 (3), p. 77-92.
6. District (2018). Direction des bibliothèques, des archives et de la documentation. Abidjan : District.
7. Doucet, J.J., Utschneider, A., et Bourque, J. (2009). Influence parentale sur le rendement scolaire : comparaison entre les élèves nés au Canada et des élèves nés à l'extérieur du pays. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 12(2), p. 227-242.

8. Dpes (2018). Direction de la planification, de l'évaluation et de la statistique, les statistiques scolaires. Abidjan : MENETFP. Etats des lieux du système d'enseignement primaire, Côte d'Ivoire.
9. Glasman, D. et Besson, L. (2004). Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école, Rapport pour le HCEE.
10. Gouvernement du Québec. (2008). Aide aux devoirs et Ecole en santé. Québec, QC : Ministère de l'Education.
11. Gouvernement du Québec. (2009). L'école, J'y tiens ! Tous ensemble pour la réussite scolaire, Québec, QC : Ministère de l'Education du loisir et du sport.
12. Jeynes, W. (2005). A meta-analysis of the relation of parental involvement to urban elementary school student academic achievement. *Urban Education*, 40, p. 237-269.
13. Jeynes, W. (2015). A meta-analysis: The relationship between father involvement and student academic achievement. *Urban Education*, 50 (4), p.387-423.
14. Jeynes, W. (2016). A meta-analysis: The relationship between parental involvement and African American school outcomes. *Journal of Black Studies*, 47 (3), p.195-216.
15. Kabasele-Ntumba, F. (2015). *Les représentations sociales des parents d'origine haïtienne issus de l'immigration face à l'école québécoise*, Mémoire de master, Université du Québec à Montréal, Montréal.
16. Kakpo, S. (2012). *Les devoirs à la maison : Mobilisation et Désorientation des familles populaires*. Collection Education et Société (1ere édition). Paris : Presses universitaires de France.
17. Kanouté, F. et Calvet, N. (2008). Les relations Ecole-Familles immigrées au Québec et en Catalogne. *Education et Francophonie*, 36, p. 161-176.
18. Kanouté, F. et Lafortune, G. (2010). Les familles immigrantes : mobilisation autour du projet scolaire des enfants. *Nos diverses cités*, 7, 143-150.
19. Lafortune, G. (2012). *Rapport à l'école et aux savoirs scolaires des jeunes d'origines haïtienne en contexte scolaire défavorisé à Montréal*, Thèse de doctorat unique, Université de Montréal, Montréal.
20. Lahire, B. (1998). La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse. *Ville-Ecole-Intégration*, 114, p.104-109.
21. Larivée, S. (2011). Regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires. *Service Social*, 57 (2), p. 5-19.
22. Larivée, S. (2012). L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant. *Revue éducation & formation*, 297, p.33-48.
23. Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
24. Ma, X., Shen, J., Krenn, H. Y., Hu, S. et Yuan, J. (2015). A meta-analysis of the relationship between learning outcomes and parental involvement during early childhood education and early elementary education. *Educational Psychology Review*, 24 (4), p.771-801.
25. Mc Andrew, M., Tardif-Grenier, K., Potvin, M. et Rousseau, C. (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration : Dix ans de recherche et d'intervention au Québec*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
26. Pagani, L. et Parent, S. (2015). *Etude comparative de l'engagement scolaire des élèves de milieux défavorisés issus ou non de l'immigration : Contributions de l'environnement*

- scolaire et des pratiques enseignantes*. Groupe de recherche sur les environnements scolaires – GRES. Rapport soumis au Fonds de recherche Société et Culture, Septembre 2015. Université de Montréal, Montréal.
27. Poullaouec, T. (2010). *Le diplôme, arme des faibles : les familles ouvrières à l'école*. Paris. La Dispute.
  28. Périer, P. (2005). *Ecole et familles populaires. Sociologie d'un différend*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
  29. Périer, P. (2007a). *Ecole et familles populaires*, XY Zep (publication du centre Alain Savary de l'INRP), 26.
  30. Périer, P. (2007b). *Renforcer les liens entre l'école et les familles pour améliorer les résultats*. In Toupiol, G. (éd). *Tisser des liens pour apprendre (90-107)*. Paris : Retz.
  31. Tardif-Grenier, K. et Archambault, I. (2016). Validation du questionnaire sur l'implication parentale dans le suivi scolaire (QIPSS) chez des parents d'élèves du primaire en contexte défavorisé et pluriethnique. *European review of applied psychology/ Revue Européenne de Psychologie appliquée*, 66(3), p.139-150.
  32. Terrail, J.P. (1997a). *De l'inégalité scolaire*. Paris : La Dispute.
  33. Terrail, J.P. (1997b). *Les familles confrontées à l'école*. In J.P. Terrail (dir.). *La scolarisation de la France. Critique de l'état des lieux*. Paris : La Dispute.
  34. Thin, D. (2010). Familles populaires et institution scolaires : entre autonomie et hétéronomie, in *Educação e Pesquisa*, no spécial, vol. 36, p. 65-76.
  35. Thin, D. (2009). Un travail parental sous tension : les pratiques des familles populaires à l'épreuve des logiques scolaires, in *Informations Sociales*, no 154, p. 70-76.
  36. Van Zanten, A. (2001). *L'école de la périphérie*. Paris : Presses universitaires de France.
  37. Van Zanten, A. (2009). *Choisir une école. Stratégies familiales et médiations locales*. Paris : Presses universitaires de France.
  38. Vygotski, L.S. (1985). *Pensée et langage*. Paris : éditions sociales.
  39. Wilder, S. (2014). Effects of parental involvement on academic achievement: A meta-synthesis. *Educational Review*, 66 (3), p.377-397.